

BOISÉ, FLORAL, AMBRÉ, JEUNE, VIF, CAPITEUX...

LA BELLE HISTOIRE DU PARFUM

Le parfum a occupé, de tout temps, une place prépondérante dans la vie des humains. De nos jours, les parfumeurs s'attachent à en faire un moyen d'entretenir le rêve, la sensualité, le glamour. En France, il se vend chaque jour 152 000 flacons de parfum, soit presque deux bouteilles par seconde ! Une collection de flacons de parfum s'appelle une *lécythiophilie* et celle de mini flacons, une *cuthomiurophilie*.

Par **Rosine Lagier**

1947. Naissance du premier parfum de Christian Dior, *Miss Dior* par Paul Vacher.



DE L'ANTIQUITÉ AU SIÈCLE DES LUMIÈRES

Le mot parfum vient du latin *per fumum*, qui signifie « par la fumée ». Les fleurs, les plantes aromatiques étaient brûlées à l'état brut en l'honneur des divinités. Les Égyptiens et les Grecs considéraient que le parfum affirmait leur puissance. Ce serait la reine Cléopâtre, qui aimait se plonger dans des bains parfumés, qui aurait associé la parfumerie à la beauté féminine. Puis, ce fut l'oubli, notamment en raison des invasions diverses.

Il faut attendre le XII^e siècle, et la réouverture des routes commerciales, pour retrouver les fragrances et la découverte de nouvelles épices. En 1370, l'eau de la reine de Hongrie fait son apparition : à base de romarin, d'esprit de rose, de fleur

CE SERAIT LA REINE CLÉOPÂTRE, QUI AIMAIT SE PLONGER DANS DES BAINS PARFUMÉS, QUI AURAIT ASSOCIÉ LA PARFUMERIE À LA BEAUTÉ FÉMININE.

d'oranger, d'extrait de citron et de menthe, elle sert de remède contre les maladies. Au XV^e siècle, avec les épidémies, s'installe la peur de l'eau considérée comme contaminée et dangereuse pour les bains et la toilette. Les substances aromatiques vont venir au secours des mauvaises odeurs. La Renaissance est une époque qui voit s'installer à Paris des parfumeurs et plus particulièrement, en 1656, des gantiers-parfumeurs. C'est une époque très marquée par la découverte de l'ambre, du musc, du jasmin, de la vanille, du tabac et de la cardamome qui vont servir à masquer le manque d'hygiène.

Sous Louis XIV, surnommé le roi le plus fleurant du monde, la Cour de Versailles s'inonde de parfum, ce qui amène la France à développer ses propres cultures florales à Grasse. Dans son roman, *Le Parfum*, Patrick Süskind dresse un portrait environnemental odorant peu élogieux « des rues qui puaien le fumier, des arrière-cours qui puaien l'urine, des cuisines qui puaien le chou et la graisse de mouton ; les gens puaien la sueur et les vêtements non lavés, leurs bouches puaien les dents gâtées, leurs estomacs puaien le jus d'oignons (...) La noblesse puait du haut jusqu'en bas, et le roi lui-même puait comme un fauve, et la reine comme une vieille chèvre, été comme hiver. » Louis XV glorifie encore plus son usage et va jusqu'à ordonner le port d'un parfum différent chaque jour au sein de la Cour.

Vers le milieu du siècle des Lumières, les effluves forts sont abandonnés au profit de senteurs plus subtiles qui deviennent



Le légendaire flacon « aux deux colombes » de *L'Air du Temps* de Nina Ricci, a été dessiné par Robert Ricci et Marc Lalique en 1951.



First de Van Cleef & Arpels, créé et sorti en 1976, est la première fragrance d'un joaillier : un parfum bijou raffiné, sophistiqué dans un flacon qui s'inspire d'une parure d'oreille.



Fabriquée au cœur de Cologne depuis 1792, l'*Eau de Cologne 4711* a pour nez Wilhelm Mülhens.



Jean Marais s'est inspiré du décor de la pièce de théâtre *Les Parents terribles* pour créer le bouchon de son parfum.

symboles de sensualité et de volupté. Les perruques s'inondent de poudres parfumées à base d'iris, d'œillet et de violette. Vers 1750, venue d'Angleterre, la baignoire fait son apparition en France : une toilette soignée est désormais d'usage.

AU XIX^e SIÈCLE, LE PARFUM DEVIENT SOURCE D'INSPIRATION...

La propreté n'est plus affaire futile : la bourgeoisie se met à évoluer dans un environnement où la santé et la beauté sont prises en compte. Les médecins conseillent un bain par mois et les parfumeurs proposent toute une gamme de bains aromatisés à base d'eau de Cologne, d'amande douce, d'eau de cerise ou de miel.

Napoléon adore l'eau de Cologne dont il se frictionne le dos et les épaules ; il affectionne les bains qu'il prend parfois au beau milieu de la nuit tandis que l'impératrice Joséphine se love dans des bains parfumés d'eau de rose et de cognac. Le Romantisme connaît l'invention du vaporisateur. Chateaubriand, Lamartine, Guy de Maupassant, Baudelaire mais surtout Émile Zola usent de descriptions olfactives dans leurs écrits.

À Paris, de nombreuses parfumeries ouvrent leurs portes : la maison Guerlain, en 1828, qui fournit le Tout-Paris et de nombreuses Cours d'Europe ; la maison Félix Millot ; le magasin d'Édouard Pinaud, « À la Corbeille Fleurie », et la maison Gellé Frères. En 1882, apparaissent les parfums de synthèse comme la vanilline, la coumarine (note de fève tonka), le musc artificiel : en 1882, Paul Parquet, propriétaire de la parfumerie Houbigant, crée *Fougère Royale*, premier parfum à base de coumarine ; en 1889, Guerlain suit avec son fameux *Jicky*. Une révolution s'amorce...

LE XX^e SIÈCLE OUVRE UNE ÈRE NOUVELLE

La France compte désormais trois-cents fabricants et deux mille marchands de parfum. Avec la publicité, la présentation soignée des flacons, le développement de l'hygiène, une nouvelle ère de la parfumerie se profile. À l'instar de François Coty, les grands parfumeurs collaborent avec des verriers célèbres comme Lalique, Baccarat, Saint-Louis ou



LES FLACONS DEVIENNENT DES ŒUVRES D'ART, CERTAINS SONT SIGNÉS LALIQUE, BACCARAT...

Schaller (parfumeur, chimiste et même verrier). Les maisons Coty, Guerlain, Houbigant, Bourgeois, Caron et Roger & Gallet connaissent un succès fulgurant. Le couturier Paul Poiret lance l'idée d'alliance entre vêtement et parfum : il crée sa propre maison de parfumerie en 1911, *Les parfums de Rosine*. En 1921, Ernest Beaux, parfumeur de la société Rallet, crée le fameux N°5 pour Mademoiselle Chanel. Le coup d'envoi est donné pour de grandes créations : la même année, Molinard lance Habanita et Guerlain élabore le mythique *Shalimar* ; en 1927, Jeanne Lanvin imagine *Arpège* et en 1929, Patou crée *Joy* « parfum le plus cher du monde »...

Les stars d'Hollywood aux jolies courbes inspirent les créateurs. Des couturiers vont se lancer dans la course. En 1943, Edmond



Achévé en 1921, *Shalimar* signifie en sanscrit « La demeure de l'amour ».



Roudnitska conçoit *Femme* à la demande de Marcel Rochas qui l'offrit à sa femme en 1944 comme cadeau de mariage. Christian Dior lance *Miss Dior* en 1947 et Nina Ricci, *L'Air du Temps* en 1948. Suivent Givenchy, Saint-Laurent, Hermès, Laroche... Naissent *L'Heure Bleue* et *Vol de Nuit* de Guerlain, *Tabac Blond* de Caron, *Chypre* de Coty... Dans les années cinquante, les parfums se démocratisent, les grands magasins se dotent de rayons parfumerie. Estée Lauder lance son premier parfum *Youth-Dew*, précurseur de la parfumerie américaine. Guerlain cherche des fragrances pour plaire aux hommes et, en alliant la lavande et le vétiver, lance en 1959, *Vétiver*. En 1966, le succès d'*Eau Sauvage*, de Christian Dior, entraîne le développement des eaux de toilette masculines qui ouvriront la porte aux parfums masculins, puis aux eaux fraîches masculines, féminines et androgynes. *Fidji* de Guy Laroche, *Calèche* d'Hermès et *Madame Rochas* connaissent un succès fulgurant.

Dans les années 1970, Yves Saint Laurent met sur le marché *Opium*, un oriental puissant, addictif comme une drogue. Les parfums masculins au style olfactif marqué connaissent de grands succès. Parmi eux, en 1973, *Paco Rabanne pour*

Homme ; en 1974, *Gentleman* de Givenchy ; en 1978, *Polo* de Ralph Lauren et Azzaro *Pour Homme*. Quelques beaux succès encore avec des parfums qui évoquent la beauté et le luxe comme *First*, premier parfum du joaillier Van Cleef & Arpels ou *Obsession* de Cartier. Actuellement, la clientèle se tourne plutôt vers des senteurs douces, plus gourmandes, plus fraîches comme *Angel* de Mugler ou *Trésor* de Lancôme.

LE XXI^e SIÈCLE : LA PARFUMERIE, MONDE MAGIQUE, MONDE INDUSTRIEL...

La parfumerie est la deuxième industrie exportatrice de France. En 2003, elle employait près de 44 000 personnes. Mais aujourd'hui, les lancements de parfums se font de plus en plus nombreux – couturiers, *designers*, actrices, personnalités diverses – et moins d'un tiers d'entre eux rencontrent le succès. Inlassablement des idées nouvelles fleurissent : Bernard Ellena, parfumeur chez Symrise, a, en collaboration avec des vétérinaires, conçu un parfum pour chiens, *Oh my dog!* puis un parfum pour chats, *Oh my cat?*

SE PARFUMER, TOUT UN ART...

Certains parfumeurs conseillent de se parfumer sur les points chauds : au creux du cou, derrière les oreilles, au pli du coude en journée, mais aussi au point de pulsation des poignets, à la naissance du décolleté, voire même derrière les genoux... et au niveau de l'aîne, en petite quantité pour une soirée tendre. Les vêtements peuvent aussi se parfumer, comme les revers de veste ou les ourlets des jupes, mais attention aux taches. À chacune ses astuces ! ●

Publicité parfumerie Lubin, créée en 1798 à Paris.

